

« Malades du cancer, ne buvez pas l'eau du robinet »

Le médecin David Servan-Schreiber lance aujourd'hui, associé au WWF, une campagne pour alerter sur la nocivité de l'eau du robinet. Il nous l'explique en exclusivité.

LE DÉBAT sur l'eau du robinet, souvent accusée d'être trop polluée ou d'avoir mauvais goût, est relancé par le docteur David Servan-Schreiber, auteur du best-seller « Anticancer » et responsable du site Guérir.Fr, et Bernard Cressens, directeur scientifique du WWF (Fonds mondial pour la nature).

Quel est l'objet de la campagne conjointe que vous lancez aujourd'hui ?

■ **Bernard Cressens.** Alerter l'opinion sur la présence anormale de résidus de pesticides et de nitrates dans nos rivières et nos nappes phréatiques et faire pression sur les politiques pour qu'ils prennent enfin le problème à bras-le-corps. Dans certaines régions, ces polluants se retrouvent dans l'eau du robinet et menacent la santé des jeunes enfants, des seniors mais aussi des personnes atteintes d'un cancer.

En quoi leur santé est-elle menacée ?

■ **David Servan-Schreiber.** De nombreuses études montrent que les nitrates sont associés à une augmentation de la survenue de certains cancers (vessie, prostate, estomac...). Quant aux pesticides, ils contribuent au changement de sexe des poissons dans les rivières. Ce sont des perturbateurs endocriniens qui peuvent conduire à une résistance aux traitements ou contribuer à la progression de la maladie.

Vous conseillez donc aux personnes atteintes d'un cancer de ne plus boire d'eau du robinet ?

■ **D.S-S.** Nous ne voulons pas faire peur aux gens. Mais lorsqu'on a une santé fragile et que l'on vit dans une région où l'eau du robinet dépasse régulièrement les normes acceptables en termes de nitrates et de pesticides, le mieux est de ne pas boire l'eau du robinet, surtout si l'on a un cancer. On fait attention à l'eau que l'on donne aux bébés parce qu'on sait qu'ils ont une santé fragile. Eh bien, on doit tenir le même raisonnement pour les personnes malades ou âgées.

La qualité de l'eau potable est-elle à ce point catastrophique ?

■ **D.S-S.** L'eau potable est globalement de bonne qualité en France, notamment dans les grandes villes



PARIS (IX^e), VENDREDI. Bernard Cressens du WWF et le médecin David Servan-Schreiber travaillent ensemble sur la prévention des dangers de l'eau du robinet. (LP/DELPHINE GOLDSZTIEN)

qui sont dotées de stations d'épuration modernes et distribuent de l'eau « conforme ». Nous n'avons par exemple pas constaté de problème avec l'eau de Paris. Mais ce n'est pas le cas partout. En 2006, dans le département de l'Eure-et-Loir, 28 % des stations de traitement ont distribué de l'eau potable avec des teneurs en nitrates supérieures au seuil réglementaire, ce qui concernait 49 080 personnes.

La situation s'est-elle aggravée ?

■ **B.C.** Malheureusement, oui. On estime aujourd'hui que la majorité de nos rivières et la moitié de nos nappes phréatiques sont contaminées par des pesticides. En 1980, la Direction générale de la santé estimait que 1,8 million de Français ont été exposés à des eaux non conformes. En 2007, c'est plus de 5 millions de personnes qui ont eu de l'eau du robinet contenant plus de nitrates et de pesticides que les taux autorisés, mais pas de manière permanente.

« Demandez les analyses d'eau de la commune »

■ **D.S-S.** Il ne faut pas négliger non plus la présence dans les cours d'eau et les nappes phréatiques de plus en plus de résidus de médicaments anticancéreux, d'antibiotiques, d'hormones contraceptives ou d'antidépresseurs qui se retrouvent dans le réseau d'eau potable. Même si les doses, au robinet, sont extrêmement faibles, ce mélange de substances pourrait être néfaste aux personnes fragiles, affectées d'un cancer.

Quelle mesure de précaution préconisez-vous ?

■ **D.S-S.** Demandez à votre mairie de vous fournir les analyses d'eau de la commune. Et si les normes ne sont pas respectées, allez vous plaindre auprès de votre maire et privilégiez l'eau en bouteille. On peut aussi s'équiper de carafes à filtre ou installer un filtre plus sophistiqué directement à la sortie de son robinet, ce qui peut être efficace pour limiter les traces de pesticides et de nitrates.

PROPOS RECUEILLIS PAR
FRÉDÉRIC MOUCHON

VOIX EXPRESS/ Faites-vous confiance à cette eau ?



Michèle Didelot

65 ANS
RETRAITÉE
NANCY (54)

« **Oui**, j'ai confiance, car elle me semble bonne au goût. De plus, ici, elle n'est pas calcaire. Je ne suis pas influencée par tout ce que l'on peut raconter sur l'eau du robinet, y compris lorsqu'on dit qu'elle peut être nocive pour la santé. Je n'ai pas peur. Et puis, s'approvisionner en bouteille coûte plus cher. Je fais juste une exception, une fois par semaine, en achetant une eau pétillante, pour changer. »



Elizabeth Greffier

24 ANS
CONDUCTRICE DE TRAVAUX
TOURS (37)

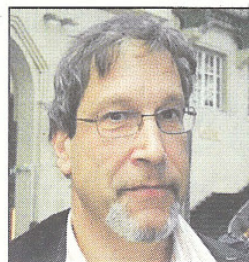
« **Ça dépend.** J'en bois régulièrement, car il me semble que cela permet d'être immunisé face à d'éventuels risques, mais je prends des précautions, selon les régions où je la consomme. Depuis deux ans, notre famille a opté pour un appareil avec un filtre à eau pour enlever le goût de chlore. Mais si je vais en Bretagne, je me méfierais aussi, car l'eau, selon des études, contient beaucoup de nitrates. »



Jean-Philippe Davril

28 ANS
OUVRIER VITICOLE
PARIS (III^e)

« **Oui, mais...** je suis très sensible au goût de l'eau. Que cela provienne du calcaire ou du chlore. Donc, je bois aussi de l'eau de source, car elle est neutre. Je l'utilise en particulier pour mes deux enfants. Pour vraiment améliorer la qualité de l'eau du robinet, chacun doit faire des efforts pour la protection de l'environnement, notamment dans l'agriculture. »



Michel Cortay

50 ANS
TECHNICIEN
STAINS (93)

« **Oui.** Dans ma ville, je regarde régulièrement les analyses d'eau et notamment le taux de nitrates. On est largement dans les normes. Quelquefois, on sent bien un petit goût de chlore, mais rien de détestable. Mais, pour moi, il n'y a pas plus écologique que de boire de l'eau du robinet car, pour l'eau minérale, il faut utiliser du pétrole pour fabriquer des bouteilles en plastique. »



Florence Franquet

46 ANS
CONSEILLÈRE COMMERCIALE
TROYES (10)

« **Non !** Je ne la trouve pas bonne au goût. Alors si, en plus, il y a des risques à en boire ! Même si je change souvent de marque, j'achète régulièrement de l'eau minérale, où les étiquettes détaillent de manière précise la composition. C'est donc plus rassurant. Mais j'ai quand même décidé, pour faire des économies, d'acheter une carafe filtrante pour l'eau du robinet, pour essayer. »

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL VILLEBEUF

Trois millions de contrôles par an

LES FRANÇAIS sont 85 % à affirmer avoir confiance dans l'eau du robinet, selon le baromètre réalisé en décembre 2008 par TNS Sofres pour le Centre d'information sur l'eau (Cieau). « Ils sont 54 % à déclarer en boire plusieurs fois par jour, contre 33 % pour l'eau en bouteille, un écart qui se creuse », affirme Monique Chotard, directrice du Cieau. Selon elle, cette confiance est justifiée : « L'eau du robinet est le produit alimentaire le plus surveillé. Trois millions de contrôles sont effectués chaque année et 56 substances sont recherchées, à partir de normes élaborées par l'Europe, voire l'OMS (Organisation mondiale de la santé). Pour une région comme la Bretagne, les résultats montrent que, 99,2 % de l'année, une eau sans nitrates a été servie. Et si l'on parle de pesticides, on en trouve bien davantage dans les fruits et les légumes. » **M.V.**